

Or, le député de Lapointe dit bien, dans sa lettre, que son parti a choisi un nouveau leader. Et ce nouveau leader, le chef du parti nous dit précisément:

Notre mouvement est devenu un groupe national connu sous le vocable: «Ralliement des Créditistes».

Alors, si le député de Lapointe accepte M. Caouette comme son leader, je pense qu'il lui faudra accepter les réclamations de son leader, ou nous sommes en face de la formation d'un quatrième parti.

Mais je continue, monsieur le président.

Nous avons entendu, ce matin, l'honorable député de Lapointe nous déclarer qu'à un «caucus» régulier du Crédit social, on avait décidé de changer de chef.

Je ne sais pas ce que les membres du comité entendent par «caucus» régulier, mais personnellement, étant membre du Crédit social, je n'ai jamais entendu parler de «caucus» régulier, car je crois et il est reconnu qu'un «caucus» doit d'abord être tenu sous les ordres ou au moins avec l'autorisation du leader, et du chef du parti, et du whip ou de l'assistant-whip.

Et comme le caucus régulier auquel on fait allusion était tenu sans la permission ou la présence du chef du parti, du whip ou de l'assistant-whip, je suis d'avis que si nous sommes sérieux nous allons passer sur la dernière déclaration et continuer avec le cas qui nous occupe présentement.

Monsieur le président, en présence des déclarations contradictoires des députés de Villeneuve et de Lapointe, vous me permettez de faire un petit peu d'histoire, à savoir ce que veut dire exactement le Ralliement des créditistes.

A Granby, M. Caouette, le chef du Ralliement des Créditistes, déclarait ce qui suit à un représentant du journal *Le Devoir*:

Il faut former un groupe distinct représentatif du Québec dans les cadres de la Confédération... faire du Québec, pas une province sur dix mais une des deux nations qui sont à la base du Canada, puis répandre le Ralliement, l'esprit du Ralliement des Créditistes dans toutes les provinces.

Après le vote à Granby, le journal *Regards*, organe officiel du Ralliement des Créditistes, rapportait ce que M. Caouette avait déclaré, article qui est d'ailleurs signé par M. Caouette. Voici:

Voilà ce que sera le Ralliement. Voilà le problème qu'il s'est tracé. Avec l'appui des Canadiens français, avec l'appui du Québec, un petit groupe de députés créditistes canadiens-français fera entendre à Ottawa...

Dans un article de fond, le journal *Regards* organe officiel du Ralliement des Créditistes, disait:

Les quelque 600 délégués officiels...

Le député de Lapointe parlait de 1500, et le journal *Regards*, organe officiel du Ralliement des créditistes, parle de quelque 600.

Les quelque 600 délégués officiels qui participaient les 31 août et 1^{er} septembre au congrès annuel du Ralliement des créditistes du Québec ont décidé à l'unanimité de détacher le Ralliement des créditistes du parti national dirigé par M. Robert Thompson et de former un groupe autonome, en attendant une nouvelle convention nationale pour le choix d'un chef.

Dans le même journal, nommément *Regards*, le président provincial du Ralliement des créditistes, M. Laurent Legault, a déclaré:

Je suis également heureux de la décision prise par le Ralliement au sujet de ses relations avec le parti national. Il est temps qu'un groupe